
**Accompagnement d'équipes d'intervenants dans le traitement du décrochage scolaire :
apports d'une approche qualité dans la mise en place de pratiques réflexives**

PLUNUS Ghislain, GILLES Jean-Luc, POLSON Delphine & RADERMAECKER Geoffray

Université de Liège, Belgique

*Unité de didactique générale et intervention éducative, Boulevard du Rectorat, 5 4000 Liège,
Belgique. Téléphone +32 4 366 46 82, télécopie +32 4 366 27 00
g.plunus@ulg.ac.be*

Dans le contexte du suivi de sites d'accrochage scolaire en Communauté française de Belgique et de leur intégration dans le tissu social existant, l'unité de didactique générale et intervention éducative de l'Université de Liège utilise différents modèles d'analyse de l'action didactique. Il s'agit notamment de l'approche qualité (Gilles, Bosmans, Mainferme, Plunus, Radermaecker, et Voos, 2006) inspirée des recommandations de la norme internationale mondialement connue ISO 9004-2 qui met en évidence les facteurs-clés d'un système qualité. Dans notre contexte, au centre de cette approche qualité, en premier facteur clé, nous avons placé les besoins des acteurs de l'accrochage scolaire (apprenants, enseignants, parents, intervenants divers, ...). Schématiquement, au sommet, le deuxième facteur clé concerne les

pratiques éducatives dont l'efficacité a pu être validée. A la base, deux autres facteurs-clés soutiennent les pratiques qui rencontrent les besoins : d'une part, les modèles théoriques qui donnent de la cohérence aux actions éducatives, et d'autre part, les ressources nécessaires à l'effectuation. Selon nous, des actions socio-éducatives de qualité devraient prendre en compte simultanément ces quatre facteurs clés.

Quelles utilisations concrètes pouvons-nous faire de ce modèle avec les acteurs de terrain dans une perspective dite de « pratiques réflexives »? Pouvons-nous nous appuyer sur ce modèle pour réunir des institutions aussi différentes que l'enseignement, la justice, les services sociaux et économiques tous concernés à des degrés divers dans le dispositif ? avec quels résultats? Cette communication visera donc l'explicitation du modèle et l'illustration de son utilisation dans la problématique du décrochage scolaire en Communauté française de Belgique.

Les classes-relais du canton de Fribourg (Suisse)

*VANHULST Guillaume & **REY Francine

*Université de Fribourg, Suisse **Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport, Fribourg

Centre d'enseignement et de recherche francophone pour la Formation des enseignant-e-s du secondaire I et II Rue P.-A. de Fauscigny 2 – 1700 Fribourg, Suisse.

Téléphone +41 (0) 26 300 76 00, télécopie +41 (0) 300 97 48

vanhulst@mac.com

Cette communication s'inscrit dans le cadre de la mise en place des "classes relais" dans le canton de Fribourg (Suisse). La localisation géographique de cette étude est moins anecdotique qu'il n'y paraît, le contexte politique du système éducatif helvétique détermine une part importante des problématiques liées à la création des "classes relais". La Suisse ne disposant pas de ministère de l'éducation au niveau national, ce sont les pouvoirs locaux (cantons et communes) qui assument la responsabilité de l'instruction publique, selon le principe de subsidiarité (les échelons supérieurs n'édicte des prescriptions et n'assument des responsabilités que lorsque les échelons subordonnés n'en sont pas capables). Ce système